



Danse + performances musique films

14 juin →
8 juillet 2026

À VENIR

Retrouvez tout le programme sur
festivaldemarseille.com

dimanche 28 juin

16:00	45'	Nidāl [dedans-dehors] Marina Gomes, Elias Ardoïn – HYLEL	KLAP Maison pour la danse
18:00	35'	SāHO Nivine Kallas	Théâtre La Criée
20:00	1 h 15	En même temps Olivia Grandville	Théâtre La Criée

lundi 29 juin

20:00	45'	Nidāl [dedans-dehors] Marina Gomes, Elias Ardoïn – HYLEL	KLAP Maison pour la danse
-------	-----	--	---------------------------

mardi 30 juin

14:00	1 h 17	Projection Électro Chaâbi Hind Meddeb	L'Alcazar-BMVR
19:00	1 h 10	What We Can Do Together Lisi Estaras – MonkeyMind Company et Unmute Dance Company	Friche la Belle de Mai
21:00	1 h 15	NON + ULTRAS Moritz Ostruschnjak	Friche la Belle de Mai

mercredi 1^{er} juillet

11:00		Atelier de danse avec Moritz Ostruschnjak	Friche la Belle de Mai
		Dévalider les arts	
13:30		Atelier de danse avec Lisi Estaras, Mariana Tembe, Musa Motha et Sophie Warnant	Friche la Belle de Mai
14:30		Rencontre avec Lisi Estaras et les membres de MonkeyMind	Friche la Belle de Mai
16:00		Sieste collective	Friche la Belle de Mai



Festival de Marseille

14 juin →
8 juillet 2026

Danse + performances musique films



DANSE | Création

En même temps

Olivia Grandville

Mille Plateaux, CCN La Rochelle

La Rochelle

durée 1 h 15

Sam. 27 juin
20:00

Dim. 28 juin
20:00

Théâtre La Criée

La chorégraphe Olivia Grandville aime à tisser des liens étroits entre images, musiques et danses dans des pièces à l'esthétique et aux thèmes inclassables. Avec *En même temps*, créée pour neuf interprètes, elle explore l'ambivalence des chorégraphies de masse et des unissons bien réglés. Avec humour et lucidité.

Partant du constat que « l'usage des grands ensembles à l'unisson est aujourd'hui totalement décomplexé », Olivia Grandville a décidé « de mener une enquête sur une forme suspecte [...] complexe, séduisante et dangereusement ambiguë ». Qui mieux que cette ancienne ballerine de l'Opéra de Paris, fer de lance de la danse contemporaine, aujourd'hui chorégraphe aventureuse, pouvait s'emparer d'un tel sujet ? Sans vouloir dire au public ce qu'il doit penser ni raconter l'histoire de la danse depuis les ballets du 19^e siècle jusqu'aux flashmobs et autres danses participatives actuelles. Mais en poussant l'expérience du « en même temps » jusqu'à son point de rupture : faire tenir, fissurer, déliter la synchronie pour révéler ce qu'elle cache tout autant que ce qu'elle libère. Cette dualité, entre fêtes collectives ritualisées et chorégraphies de masse instrumentalisées, Olivia Grandville l'expose dans une forme ambitieuse. La création vidéo réalisée par César Vayssié souligne l'omniprésence des images dans tous les interstices de la société contemporaine ; et la composition musicale de Benoît de Villeneuve et Benjamin Morando, sans jamais illustrer ou enrober la danse, dépasse la pulsation rythmique pour laisser place à une pulsation intérieure.

À l'origine de l'écriture de la pièce, il y a d'abord une traversée documentaire, une collecte de gestes filmés qui nous a, dans un premier temps, servi de base de travail, avant de devenir le film que vous allez découvrir. C'est ainsi que vous pourrez reconnaître, ou pas, sous forme d'hommages, d'inspirations ou de clins d'œil subliminaux, par ordre d'apparition : Émile Jaques-Dalcroze, Rudolf von Laban, Mary Wigman, Sadeck Berrabah (Sadeck Waff), Samuel Beckett, des pas de danses traditionnelles arméniennes et polonaises, Maurice Béjart, Carolyn Carlson, Bob Fosse, Angelin Preljocaj, Crystal Pite, Frederick Wiseman, un exercice militaire de chasseurs alpins en 1896, l'Avant-Garde (ou Avangardey) et la Royal Family.

CRÉDITS

Chorégraphie : Olivia Grandville en collaboration avec les interprètes Claire Audrain, Yu Hsuan Chang, Emma Delvac, Sarah Deppe, Martín Gil Enrique, Mai Ishiwata, Théo Le Bruman, François Malbranque, Simon Tanguy
Musique originale : Benoît de Villeneuve et Benjamin Morando
Création lumières : Yves Godin
Scénographie : James Brandily
Création vidéo : César Vayssié
Costumes : Marion Regnier
Texte : Simon Tanguy et Olivia Grandville
Collaboration à la chorégraphie : Matthieu Patarozzi
Assisté de Elsy Robert
Assistanat et regard extérieur : Magali Caillet Gajan
Documentation numérique : Anka Postic
Remerciements à Youness Anzane pour son point de vue amical
Production : Mille Plateaux, CCN La Rochelle
Coproductioin : le lieu unique, scène nationale de Nantes ; Charleroi danse, centre chorégraphique de

Wallonie Bruxelles ; Bonlieu scène nationale de Annecy ; CND Centre national de la danse ; Espaces Pluriels Pau scène conventionnée d'intérêt national art et création danse ; La Manufacture CDCN Bordeaux-La Rochelle ; La Coursive, scène nationale de La Rochelle ; Festival de Marseille
Avec le soutien de la MC93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis Bobigny ; Compagnie DCA/ La Chaufferie ; l'OARA
L'audiodescription est écrite et réalisée par Enora Rivière et entièrement produite par l'OARA

Olivia Grandville et toute l'équipe du CCN dédient cette pièce à notre amie et collègue Hélène Petitprez, décédée brutalement le 13 février 2026. Sa présence nous accompagne toujours.

Photographie : Pierre Gondard

Parcours

Formée à l'Opéra de Paris (1981-1988), Olivia Grandville s'oriente très vite vers la danse contemporaine. Entre 1983 et 1988, elle y traverse le répertoire classique et les œuvres de Balanchine, Limón ou Cunningham, participant aux créations d'Alvin Ailey, Karole Armitage, Maguy Marin ou Bob Wilson. Elle quitte cette maison – faute de pouvoir la changer de l'intérieur – pour rejoindre en 1988 la compagnie de Dominique Bagouet, s'imprégnant de son écriture virtuose, précise et teintée d'humour. À la mort du chorégraphe en 1992, elle cofonde Les Carnets Bagouet pour transmettre son héritage, avant de se consacrer pleinement à sa propre carrière chorégraphique. Guidée par diverses expérimentations, son esthétique est insaisissable, inclassable. Elle mêle les disciplines et s'attaque à des sujets denses, complexes, parfois clivants, comme le lettrisme et Isidore Isou dans *Le Cabaret discrétant* (2011), l'écriture de John Cage avec *Ryoanji* (2012) ou la culture amérindienne dans *À l'Ouest* (2018). Habituee aux soli (*Le Grand jeu*) comme aux grands groupes (*Foules* et ses cent amateurs en 2015), elle tisse des liens étroits entre texte, parole et chorégraphie. Ses spectacles dialoguent souvent avec la littérature (*L'Invité mystère*, *Toute ressemblance...*, *La Guerre des pauvres*). La parole y fait fréquemment irruption, la preuve avec *Klein* (2020), basé sur la conférence *Le Dépassement de la problématique de l'art* d'Yves Klein, ou *Débandade* (2021), qui livre les récits de sept jeunes hommes pour exprimer leur rapport à la masculinité. Installée à Nantes dès 2011, elle est artiste associée au Lieu Unique (2017-2022). Elle y développe des dispositifs à danser comme le Koréoké ou le Dance-Park (2019), et mène des projets d'envergure : *Jour de colère* (2019) pour le Ballet de Lorraine et *Nous vaincrons les maléfices* (2020), né d'une recherche sur les utopies avec des étudiants, point de départ de *Débandade*. En 2022, elle prend la direction du CCN de La Rochelle, rebaptisé Mille Plateaux, où elle insuffle son goût pour le polymorphisme. Elle y crée en 2024 l'UMAA (Unité Mobile d'Action Artistique), œuvre itinérante activée notamment lors du festival Transforme de la Fondation Hermès.

Entretien avec Olivia Grandville

Comment s'inscrit votre création *En même temps* dans votre répertoire qui croise différentes disciplines, thématiques et formats ?

J'essaie de mener une enquête sur une forme chorégraphique à la fois séduisante et suspecte. Pour le coup, par rapport à certains autres de mes projets, c'est véritablement un projet chorégraphique, presque une étude. De par mon parcours et la rupture que j'ai opérée avec l'académisme, l'unisson me renvoie tout d'abord au corps de ballet et à une forme qui hiérarchise les présences sur le plateau. C'est précisément pour rompre avec ce modèle que je me suis tournée vers la danse contemporaine, découvrant au passage la post-modern dance et toutes les questions qui ont agité le paysage chorégraphique des années 1990-2010.

Propos recueillis par Marie Godfrin pour le Festival de Marseille. Février 2026

Retrouvez la suite de l'entretien avec Olivia Grandville sur festivaldemarseille.com